

# La saga du papier

Petit condensé de l'histoire du papier

illustré par Emilce Peixoto

Tiré à part de L'Ouvre-Boîte N°6

© Éditions IROmag



## Édition 2005

96 pages,  
format 105 x 150 mm,  
reliure dos droit,  
couverture souple,  
rainée 4 x,  
avec 10 illustrations.

Disponible  
en librairie.

**COMMANDE**

Glissez CHF 10.- dans une enveloppe et envoyez à :  
IRO magazine, case postale 1303, CH 1701 Fribourg.

N'oubliez pas d'indiquer votre adresse lisible et complète.

Aussi sur : [www.pme-ch.ch](http://www.pme-ch.ch) sous rubrique ID GROUP.

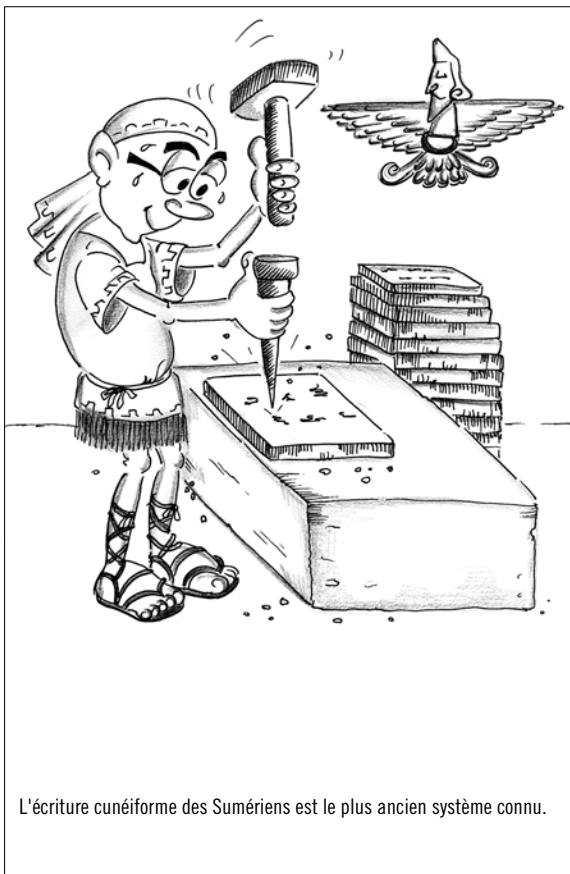
# La saga du papier

Les moyens de représenter des idées et des concepts évoluent lentement dans l'histoire de l'humanité. Si le langage est apparu il y a 30'000 ans, l'écriture n'a que 5'000 ans environ. C'est récent dans notre évolution de sapiens. Comment communiquer avec ses semblables et transmettre un message ? A cette intéressante question l'homme a trouvé de nombreuses réponses étonnantes. Les murs des grottes, les falaises des montagnes, les plages de sable furent ses premiers supports. Certes, pas très pratiques, mais défiant les siècles, certains messages sont malgré tout arrivés jusqu'à nous sous forme de dessins, marques et traces. Les idéogrammes, les hiéroglyphes, les pictogrammes étaient les premiers signes, avant la création d'alphabets.

Le premier alphabet est né en Syrie en 1500 av. J.-C. Les symboles représentent des sons. En 1200 av. J.-C., les Phéniciens utilisent un alphabet de 22 signes et écrivent déjà de façon linéaire mais ils n'ont pas encore inventé les voyelles.

L'alphabet grec est le premier système d'écriture qui ne comporte plus de syllabes mais des lettres. Les consonnes et les voyelles sont associées pour composer les syllabes qui forment des mots. Cette découverte va favoriser l'écriture.

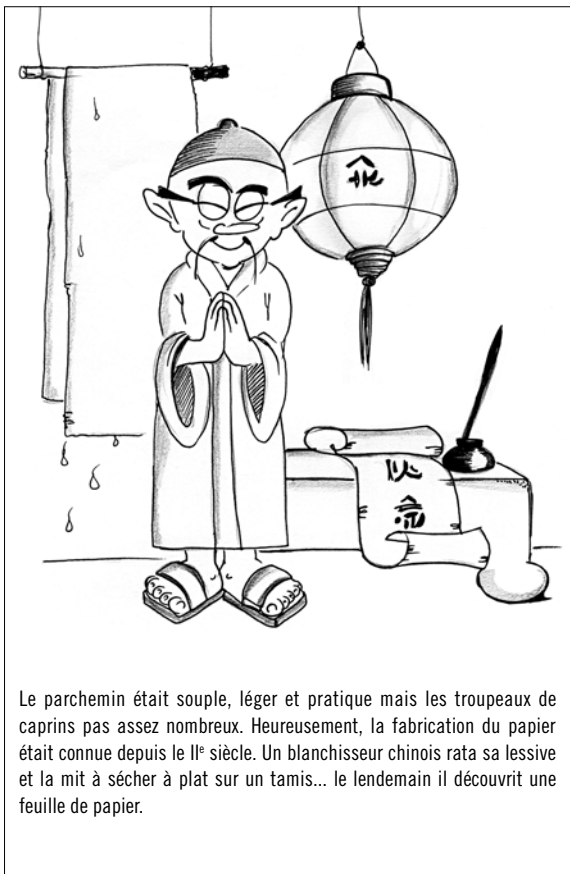
La question du support devient importante pour communiquer et transmettre la pensée. Il faut se libérer de la pierre. Sans l'invention du papier, l'imprimerie et la société de l'information nées avec Gutenberg, au XV<sup>e</sup> siècle, auraient-elles vu le jour ?



L'écriture cunéiforme des Sumériens est le plus ancien système connu.



L'utilisation de plaques d'argile fut un progrès remarquable mais elles étaient lourdes et fragiles. Avec des tablettes de bois enduites de cire, il était plus aisé de transporter les mots. Puis les supports rigides furent abandonnés en faveur du papyrus. Toutefois le mouton, et surtout sa peau, apporta la plus grande contribution à la modernité.



Le parchemin était souple, léger et pratique mais les troupeaux de caprins pas assez nombreux. Heureusement, la fabrication du papier était connue depuis le II<sup>e</sup> siècle. Un blanchisseur chinois rata sa lessive et la mit à sécher à plat sur un tamis... le lendemain il découvrit une feuille de papier.



Grâce aux explorateurs et aux migrations le papier parvint au Moyen-Orient et sur les bords de la Méditerranée. L'italien, Fabriano d'Ancône, sensible à la pâte... à papier, faisait, en 1250, les moins bonnes tagliatelles mais le meilleur papier.



Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Français se lancèrent à leur tour dans la cuisine. Ils avaient des moulins, ils en firent des moulins à papier. Cette mécanisation permit d'obtenir une meilleure matière de base, plus fine. En 200 ans, la France devint le fournisseur du monde entier. A la faveur des troubles intérieurs de l'Edit de Nantes, les exilés dispensèrent leur savoir dans toute l'Europe et même dans les colonies.



Vers 1800, Nicolas-Louis Robert, papetier paresseux, décida de simplifier la récolte des feuilles qui se faisait avec des verges (papier vergé). Il inventa la fabrication continue et produisit des bobines de papier.





L'usage grandissant du papier pour la diffusion du savoir, les besoins de l'administration et le développement de la réclame poussa les chercheurs à trouver d'autres sources de matière première que le coton et l'alfa. Ce fut la découverte de la cellulose de bois vers 1875. Aujourd'hui, le 95 % de la matière première provient du bois et de la récupération du papier.



Le papier est un produit très technique dont les qualités ne cessent d'évoluer. L'industrie papetière est à la pointe de l'écologie et les pressions économiques poussent à la récupération. Le papier n'est pas près de disparaître de notre vie quotidienne et ses qualités permettent des applications toujours renouvelées et parfois surprenantes...



C'est curieux comme à l'ère des nouveaux médias le papier est prisé. Dans les années septante les sociologues nous avaient promis la civilisation sans papier. De quoi parlaient-ils au juste ? Au clair de la lune, mon ami Pierrot, prête-moi ta plume, je n'ai plus de jus. Ma batterie est morte, mon disque est foutu. Donne-moi un livre que le rêve m'emporte...

Dans votre projet d'entreprise, un calepin, un crayon et quelques bons bouquins seront vos associés les plus précieux.

La deuxième édition de l'Ouvre-Boîte a été tirée à 10'000 exemplaires. J'espère que 10'000 sociétés seront créées. Pour retrouver le plein emploi en Suisse, il faudrait plus de 200'000 nouveaux postes de travail. Où sont les nouveaux entrepreneurs ? Certainement pas dans les syndicats et les administrations. La croissance zéro, comme le bureau sans papier, était une idée erronée. Bon boulot dans la construction de votre job, de votre entreprise.

En Suisse, après l'eau claire, l'air frais, le bois et la nature préservée, notre seule matière première, présente en suffisance, est la matière grise.

Agitez vos neurones avant l'emploi.

*NW 2005*